

**Le sénateur Simard:** C'est une invention récente?

**Le sénateur Gigantès:** Ce n'est pas une invention récente. D'autres y ont pensé.

**Le sénateur Simard:** Est-ce le produit d'une imagination fertile?

**Le sénateur Gigantès:** Pas d'une imagination fertile, de l'arithmétique. Évidemment, quand vous étiez ministre des Finances du Nouveau-Brunswick, vous avez démontré que l'arithmétique n'était pas votre fort. Quand vous étiez ministre des Finances, vous avez démontré que vous étiez incapable, sans l'aide de gens comme le sénateur Corbin, qui était alors député libéral du Parlement du Nouveau-Brunswick, vous étiez incapable, dis-je, de joindre les deux bouts sans l'aide du gouvernement fédéral, qui était libéral à l'époque.

Tout ce que je dis, c'est que vous avez posé une question, vous avez obtenu une réponse et vous prétendez ensuite que vous n'avez pas eu de réponse. Cela me rappelle une comédie mettant en vedette un boxeur pas particulièrement bon. Il entrait dans le ring et se faisait tabasser par son opposant, qui lui assénait des crochets de gauche, et il disait que l'autre n'avait pas de jabs de gauche. Je vous ai donné la réponse et vous ne voulez pas l'entendre parce que tout ce que vous voulez, vu que c'est plus facile et que les journalistes sont paresseux ou surchargés de travail, c'est affirmer que nous n'avons pas de solution de rechange. Nous en avons une, mais vous ne voulez pas l'entendre.

Je poursuis donc la liste des solutions de rechange. Premièrement, abolir la TPS. Deuxièmement, implanter une politique de plein emploi. De nombreux modèles étrangers montrent la façon de procéder. Tous les pays qui poursuivent une politique de plein emploi vont bien. Voilà un comportement classique de conservateurs qui ne connaissent rien. Cela ne les arrange pas d'écouter, parce que s'ils écoutent, ils se sentiront peut-être un tantinet plus mal à l'aise de mentir au sujet des solutions que nous proposons. Comme le fait le sénateur Poitras, il est beaucoup plus facile de se boucher les oreilles.

**Le sénateur Hébert:** Le sénateur David vous a posé une question et il n'écoute pas.

**Le sénateur Gigantès:** Le sénateur David m'a posé une question au sujet du plein emploi. Pendant des heures, j'expose en détail de quoi il s'agit, mais ils ne veulent pas écouter.

En plus de ces deux grandes caractéristiques d'une politique économique libérale future pour le Canada—soit abolir la taxe à la consommation, la TPS, et mettre l'accent sur les mesures de plein emploi—nous examinerons la réforme fiscale. La réforme fiscale devrait prévoir et préverra des impôts sur le revenu des sociétés au même niveau qu'aux États-Unis, pas en deçà comme c'est le cas actuellement. Elle comportera des impôts sur le revenu progressifs, un peu plus élevés que ceux qui existent actuellement, et qui seront abaissés à mesure que le déficit diminuera. Voilà les détails, et je parie que tous ces éléments se retrouveront dans le programme libéral. Je le répéterai maintenant en français pour ceux d'entre vous qui ne comprennent pas mon accent en anglais. Mais vous ne comprendrez peut-être pas davantage mon accent en français.

[Français]

Alors, je vous parie que la politique économique du prochain gouvernement libéral sera la suivante. Si le Canada existe

[Le sénateur Gigantès.]

encore dans deux ans, si vous l'avez détruit d'ici deux ans, je ne sais pas.

Bon, voilà, vous ne voulez pas écouter. Vous posez des questions et vous ne voulez pas de réponse. Vous voulez continuer à faire votre petit perroquet et répéter les slogans que vous souffle l'incompétent apprenti de l'apprenti-sorcier qui est le chef du gouvernement, le bonhomme qui a détruit l'accord du lac Meech, lui et son chef à cause de leur incapacité, à cause de leur stupidité . . .

**Le sénateur Simard:** Qu'est-ce que vous buvez, vous là?

**Le sénateur Gigantès:** C'est juste de l'eau, cher ami. Je laisse les boissons fortes à nos collègues de ce côté-là. Et vous avez des tas d'ivrognes de votre côté. À vous, je vous laisse la tâche d'aller renifler des truffes.

**Le sénateur Simard:** Pour vous donner un repos, je vais vous lire une lettre qu'à peu près tous les sénateurs ont reçu, elle est en date du 17 octobre et elle est drôlement d'actualité. Cela a pas mal plus trait à la TPS que les propos du sénateur Gigantès qui parlait tantôt du Lac Meech, de la dette du Parti libéral et de ses politiques futures d'un gouvernement éventuel en 2015, un gouvernement libéral. C'est vraiment d'actualité. C'est une lettre urgente dressée à tous les clients de Sears. Elle est signée par W. J. Hilton.

● (1140)

[Traduction]

Cher client,

Au moment où nous nous disposons à vous faire parvenir ce catalogue, le projet de loi relatif à la TPS proposée est encore à l'étude au Sénat. Personne ne sait encore s'il sera adopté. S'il ne l'est pas, la taxe de vente fédérale restera en vigueur.

Cela nous pose un problème.

Le prix de vente de nombreux articles contenus dans le catalogue a déjà été réduit en fonction du montant de taxe de vente fédérale que nous avons pu repérer (voir page 3).

J'ai pensé que cette phrase vous plairait, sénateur Buckwold. Je la répéterai pour vous.

Le prix de vente de nombreux articles contenus dans le catalogue a déjà été réduit en fonction du montant de taxe de vente fédérale . . .

Si la taxe de vente fédérale n'est pas éliminée . . .

**Le sénateur Buckwold:** J'ai une question. Est-ce que le sénateur a dit «tous les articles» ou «de nombreux articles»?

**Le sénateur Simard:** J'ai dit «de nombreux articles».

**Le sénateur Buckwold:** «De nombreux articles»—nous avons toujours dit que le prix de nombreux articles serait réduit. Je voulais seulement que le sénateur Simard sache que le prix de tous les articles ne sera pas réduit.

**Le sénateur Simard:** Ce n'est pas moi qui ai écrit cette lettre. Je poursuis:

Si la taxe de vente fédérale n'est pas éliminée le 1<sup>er</sup> janvier, le coût que devra payer Sears pour ces articles augmentera et les prix de vente indiqués dans le catalogue devront être corrigés. Il va de soi que si cela se produit, la TPS de 7 pour cent ne s'ajoutera pas au prix de vente.

Nous ferons tout notre possible pour vous aviser de toute hausse de prix quand vous ferez votre commande et